*Dimanche 26 octobre 2020, Basilique-Cathédrale Saint-Denis.*

*Homélie pour l’ordination diaconale de Patrick Bonne et Frédéric Henry.*

*Lectures : Livre de l’Exode 22, 20-26 ; Psaume 33 (2-3,16.18, 19. 23) ; Première lettre de l’apôtre Pierre 1 P 4, 7-11 ; Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 35-38).*

***Pour que tous entendent le Maître frapper à la porte !***

 Que demande Jésus à ses disciples ? Que nous demande-t-il aujourd’hui ? La réponse est claire : « Restez en tenue de service… Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces ».

 Attendre le maître ! L’attendre en réalisant un certain nombre de tâches afin que la maison soit accueillante pour celui qui en est le maître. Et nous pouvons imaginer sans peine que les serviteurs ont dû passer quelques heures à ranger la maison, à la nettoyer et, tout cela, sans oublier de préparer la vasque contenant l’eau avec laquelle ils laveront les pieds du maître.

 Désormais, les tâches matérielles étant accomplies, les serviteurs sont en droit de penser qu’ils peuvent goûter quelques heures de repos et de détente avant que le maître ne revienne. Enfin ils pourront ôter leur ceinture et quitter leur vêtement de travail pour revêtir une tenue plus décontractée.

 Mais à la surprise des disciples et, peut-être, à notre surprise le Christ n’encourage pas ce moment de repos pourtant bien mérité. Ses propos sont plus qu’une invitation, ils sont un commandement : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins et vos lampes allumées ».

 Une fois les tâches ménagères accomplies, le serviteur ne peut s’estimer quitte. Tous ses sens doivent demeurer en éveil afin d’entendre le maître frapper à la porte. Ainsi, pour le Christ, la fonction du serviteur ne se résume pas seulement à un ensemble de tâches à accomplir. Pour le Christ, la mission du serviteur se prolonge dans une veille active, où tous ses sens sont sollicités pour voir et entendre ce qui se passe autour de lui. Comment les serviteurs pourraient-ils entendre le maître frapper à la porte s’ils s’assoupissent dans un sommeil profond ?

 Servir, c’est accomplir des tâches, certes, mais c’est aussi être attentif à ce qui se passe autour de soi, dans la société et dans le monde. Servir, c’est l’antidote de l’individualisme ! A travers les événements du monde, proches ou lointains, à travers les personnes rencontrées parfois au bord du chemin, c’est peut-être le maître lui-même, le Christ lui-même, qui frappe à notre porte ! Il serait bien dommage de passer à côté de ce moment sous prétexte que notre temps de service étant achevé nous avions bien mérité un temps de repos et de détente !

 Patrick, Frédéric, vous voyez ainsi se dessiner devant vos yeux la mission qui vous attend. Par l’ordination diaconale vous devenez, pour l’ensemble des baptisés, signe sacramentel du Christ serviteur. Diacres, vous serez signe sacramentel que le Christ appelle tout baptisé à déployer une charité active que ce soit dans l’inattendu d’une rencontre occasionnelle ou dans un engagement qui demande persévérance et fidélité. Mais votre mission, Patrick et Frédéric, ne s’arrête pas là ! Par votre ministère vous nous rappellerez que tout baptisé et toute communauté chrétienne sont appelés à demeurer en tenue de service, 24h00 sur 24h00, afin d’entendre les cris de leurs proches et du monde et d’y percevoir la présence du maître qui frappe à la porte de leurs cœurs ! Cette mission de veille vous la vivrez également dans votre prière, la liturgie des heures qui vous est aujourd’hui confiée, prière d’intercession pour le peuple de Dieu et le monde entier.

 Dans l’évangile de ce jour, dès que le maître frappe à la porte les serviteurs s’empressent de lui ouvrir et à leur plus grande surprise, à peine entré, le maître revêt la ceinture du service pour les servir ! Nous pouvons imaginer sans peine que la vasque d’eau, si soigneusement préparée, permettra au maître de laver les pieds de ses serviteurs. Et si d’aventure l’un des serviteurs se montre scandalisé par ce geste, nous entendons déjà le maître lui dire : « Si je ne te lave pas les pieds tu ne peux pas avoir part avec moi » (Jean 13, 8). Le message est clair : dans l’Eglise nous ne pouvons accomplir un ministère sans recevoir ce que le maître nous donne afin de n’être plus qu’un avec lui !

 Patrick, Frédéric et vous tous frères diacres, laissez le Christ se mettre à genoux devant vous pour qu’il vous donne sa Parole et sa charité, une charité intense disait l’apôtre Pierre. Frères diacres, comment pourriez-vous donner ce que vous n’auriez pas reçu ? Votre ministère n’est pas qu’une succession d’activités il est aussi accueil :

* Accueil, tout d’abord, des événements petits ou grands de votre vie et de la vie du monde afin d’y entendre, avec l’ensemble des baptisés, le maître qui frappe à la porte.
* Accueil, ensuite, de ce maître qui s’agenouille devant vous pour que vous receviez sa parole et de sa charité que vous avez mission de porter à tout homme ! Amen.

+ Pascal Delannoy

Evêque de Saint-Denis en France